

VU EN GALERIE

QDA 07.05.25 N°3044

10

Spécial Bruxelles

Au programme de cette escapade printanière dans la capitale belge : des collages déstructurés, un hommage au monde organique, des partitions géométriques et d'étranges scènes de rue...

PAR JORDANE DE FAÏ ET ALISON MOSS

IRÈNE LAUB

José Pedro Croft Lignes (dis)continues



José Pedro Croft

À gauche : *Untitled*, 2024, gouache, vernis, encre de Chine sur gravure, 48,5 x 55 cm.

Ci-contre : *Untitled*, 2021, aquatinte, mezzotinte, pointe sèche, 135 x 118 cm.

© Photo Daniel Malhão.

En bas : Vue de l'exposition « José Pedro Croft. Shifting and Displaced », galerie Irène Laub.

© Photo Hugard and Vanoverschelde/Courtesy de l'artiste et galerie Irène Laub.

Une étrange tension émane des formes élémentaires de José Pedro Croft, dont les cercles sont recomposés par le biais du collage, fragmentés, morcelés. Ce sont en effet les zones de flottement, d'incomplétude et de discontinuité qui intéressent le plasticien, qui a représenté le pavillon portugais lors de la Biennale de Venise en 2017. Le processus de construction et de déconstruction est constamment à l'œuvre chez l'artiste, qui recompose les formes à l'envi afin de les révéler sous une diversité de prismes : « Croft n'est pas un artiste figé, il incarne une recherche continue et c'est exactement cette vitalité que nous souhaitons faire rayonner », appuie la galeriste Irène Laub, qui a souhaité « mettre en lumière l'évolution récente d'un artiste majeur dont le travail entre sculpture, gravure et dessin interroge profondément notre perception des formes ». Proposées à des prix entre 3 000 à 28 000 euros - à l'exception d'une sculpture à 75 000 euros - les productions de l'artiste, dont plusieurs ont intégré à cette occasion d'importantes collections privées

en Belgique, sont convoitées par des « amateurs avertis, sensibles à l'histoire de l'art contemporain européen, notamment au dialogue entre abstraction et matérialité, qui apprécie à la fois l'élégance formelle et la profondeur conceptuelle, ainsi que ceux qui suivent de près les grands noms liés à l'histoire du minimalisme, de la

sculpture contemporaine et des démarches transversales entre médiums », confie la galeriste.

A.MO

➔ « José Pedro Croft. Shifting and Displaced », jusqu'au 10 mai, rue Van Eyck 29, Ixelles. irenelaubgallery.com

